

Ecrire un texte à 4 mains : CP et CM

Florence Ehret-Jenny
CP Masevaux

Une pratique fondamentale en pédagogie Freinet est l'expression écrite. Cela se différencie des classiques « productions d'écrit » que l'on trouve dans toutes les classes par l'objectif qui est une véritable expression de l'enfant, et pas simplement aligner des mots, répéter des structures, ou autres exercices visant à réinvestir des syllabes ou des mots appris.

Le rôle de l'enseignant(e) en tant que scribe s'impose alors dans une classe de CP, pour permettre à l'enfant de produire un texte alors qu'il ne sait pas encore écrire mécaniquement. Mais il peut être tout aussi intéressant de rechercher au sein de l'école d'autres scribes, plus nombreux, pour que chaque enfant de CP (ou CE1) ait le temps de mûrir une histoire et de la rédiger. C'est là que l'on peut faire appel aux enfants d'une classe de CM1 et/ou CM2.

Voici comment cette activité s'organise dans ma classe de CP ou CP-CE1. C'est une expérience que j'avais déjà tentée alors que j'enseignais en CM1-CM2, et donc que j'ai vécue des deux côtés.

Environ deux fois par trimestre nous invitons les enfants de CM1-CM2 de notre école à venir écrire avec nous. Je prépare alors un « lanceur d'imagination » pour démarrer la construction d'une histoire. Il peut s'agir d'une mise en situation sous forme de petite histoire qui s'accorde avec la période. Par exemple avant Noël : « C'était la veille de Noël. La neige recouvrait le village, tout était silencieux et il faisait très froid. Soudain... »

Ce qui est plus intéressant est de proposer quelques images : soit les enfants en choisissent une pour démarrer leur histoire, soit ils peuvent se baser sur plusieurs images, les règles sont à définir au départ. Je rajoute généralement des consignes à destination des CM : par exemple le temps à utiliser (passé simple et imparfait pour un récit inventé type conte), attention à la syntaxe, aux accords, etc.

Ensuite, il est important de définir les rôles. Nous formons des binômes CP (ou CE1) et CM. Dans chaque binôme, c'est le plus jeune qui a l'initiative de l'histoire, qui invente et va raconter son histoire au plus grand. Mais l'élève de CM a aussi un rôle de maïeuticien : à lui de faire naître l'histoire en posant des questions et en dialoguant avec l'enfant plus jeune. Ils doivent ensuite se mettre d'accord sur les phrases à rédiger, le CP étant garant du fond de l'histoire, le CM de sa forme.

Une fois toutes les consignes données, les binômes formés par affinités et par compatibilité (éviter d'apparier deux enfants turbulents ou très timides), les enfants se répartissent dans deux salles de classe, avec chaque fois un enseignant. Ils se mettent au travail en discutant (à voix basse autant que possible!) entre eux, et rédigent un premier jet. Les enseignants circulent entre les groupes pour veiller à ce que tous démarrent, pour stimuler éventuellement certains enfants. Dès le premier jet écrit, les binômes s'adressent à l'un des enseignants pour la correction. Selon le cas, ils sont orientés vers un 2^{ème} jet si le fond de l'histoire a des incohérences, ou ils passent à la mise au propre après une simple correction orthographique.

Pendant que le CM écrit au propre le texte, l'enfant de CP-CE1 commence une illustration (cohérente avec le sens de l'histoire). J'insiste auprès des CM pour qu'ils écrivent en écriture cursive assez grande et lisible pour des CP. Une fois la recopie terminée, l'enfant de CM fait relire le texte à celui de CP. Généralement, je prépare les feuilles lignées au format A5 pour la mise au propre. Cela permet de photocopier ensuite facilement les travaux lorsqu'ils sont terminés, d'en garder une trace pour chaque enfant du binôme (collée dans le cahier d'écrivain) et de garder une trace pour la classe en reliant les copies des textes de toute la classe sous forme d'un petit album.

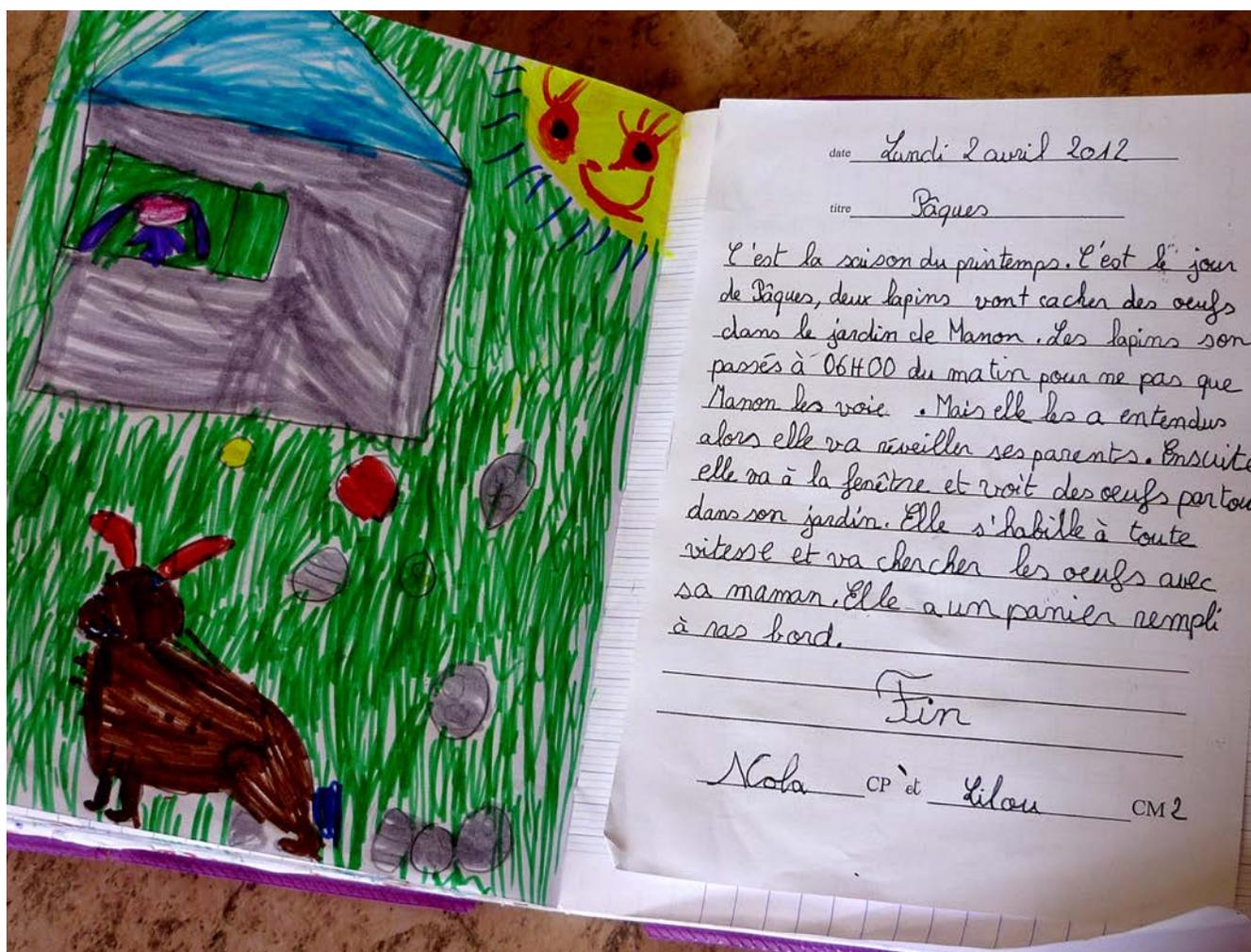
L'exploitation des textes ainsi produits est très riche.

Dans un premier temps, le choix de textes donne l'occasion à chaque enfant apprenti lecteur de préparer une lecture à voix haute devant la classe, donc en situation de communication, d'un texte plus long que ceux produits habituellement. Selon les capacités de chaque enfant, il est parfois profitable d'aider cette lecture, ou que l'adulte relise le texte en mettant le ton pour rendre le texte plus accessible aux autres enfants.

Ensuite, le texte choisi donne lieu généralement à une mise au point plus importante que d'habitude. Au départ, la forme du texte est structurée : mise en paragraphes, ajustement de la ponctuation. Pour éviter les répétitions, un travail avec des synonymes peut être proposé, en veillant à rester dans le vocabulaire proposé par les enfants de la classe. Nous voyons aussi l'utilisation

de pronoms, en se posant la question de savoir de quel personnage il s'agit, qui parle, qui agit. Mais dans tous les cas, les modifications sont proposées à l'auteur qui choisit au final ce qui sera gardé.

Ainsi, ce temps très particulier d'écriture s'avère d'une grande richesse aussi bien pour l'enfant de CP-CE1, qui trouve moyen de s'exprimer à l'écrit, que pour celui de CM qui est responsabilisé par rapport à l'enfant plus jeune, et réinvestit naturellement ses apprentissages en maîtrise de la langue. Et cela apporte un plus pour les textes de références de la classe sur lesquels s'appuie l'apprentissage de la lecture-écriture en méthode naturelle.



12

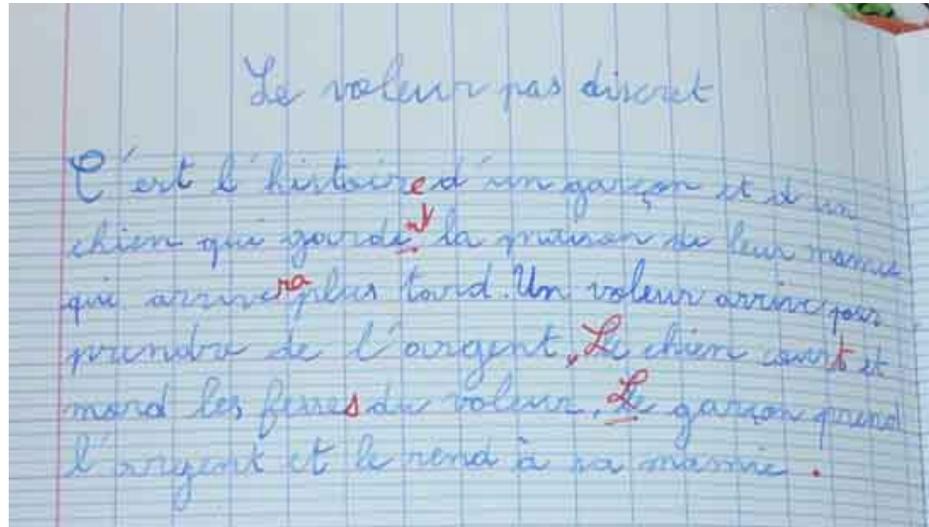
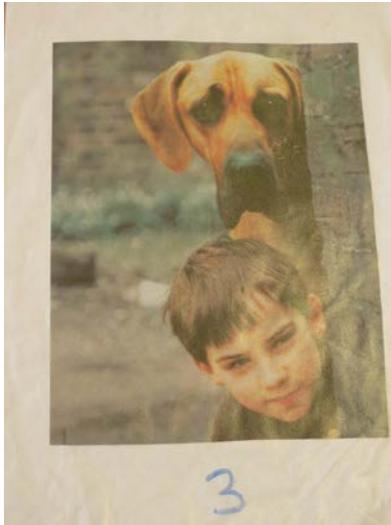
Texte de Nola

Un exemple, le texte de Ramazan.

Ramazan s'exprime difficilement même à l'oral, le français n'étant pas la langue qu'il parle à la maison. Il a du mal à construire seul une histoire pour en faire un texte. Pour ce temps d'écriture à deux, il est en binôme avec Sylvain, élève dyna-

mique de CM2. Il choisit une image montrant un garçon et un chien cachés derrière un tronc d'arbre et regardant quelque chose.

Voici le premier jet de son texte tel qu'il sera choisi ensuite par ses camarades de classe.



Le voleur pas discret

C'est l'histoire d'un garçon et d'un chien qui gardent la maison de leur mamie qui arrivera plus tard. Un voleur arrive pour prendre de l'argent. Le chien court et mord les fesses du voleur. Le garçon prend l'argent et le rend à sa mamie.

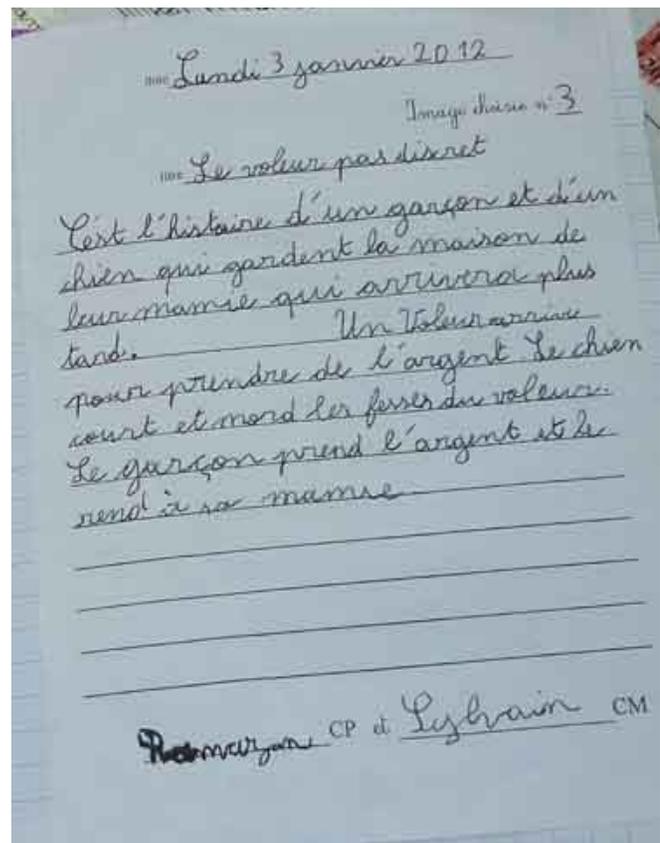
Ramazan et Sylvain

Voici maintenant l'évolution du texte avec la mise au point collective :

Le voleur pas discret

C'est l'histoire d'un garçon et d'un chien. Ils gardent la maison de leur mamie qui **rentrera** plus tard. Un voleur arrive pour prendre de l'argent. Le chien court et mord les fesses du **cambrioleur**. L'enfant prend l'argent et le rend à sa **grand-mère**.

Ramazan et Sylvain



Quelques autres exemples de « textes à 4 mains » :

Texte de Nola



Bébés lapins

Le lapin mange des carottes et de la salade. Après, il va se promener au parc et rencontre son amoureuse. Il va chercher une fleur pour lui offrir. Ils rentrent à la maison et font des bébés. Quand les bébés sont nés, ils dorment et font plein de câlins à leurs parents. Il y a quatre lapins et ils s'appellent Caramel, Chocolat, Vanille et Fleur.

Sarah CP et Elliot CM2

Texte de Yoann après sa mise au point :

Les deux lièvres

Un jour, le lièvre se réveille, il prend son sac, il va cacher les œufs de Pâques. Ensuite, il voit un autre lièvre qui est dans son nid. Il lui lance un défi : celui qui apporte le plus d'œufs aux enfants. Le deuxième est d'accord, il va cacher les chocolats. Le lendemain, la petite fille ramasse les œufs et elle les mange.

Yoann CP et Jérémie, Maxime CM

